

comment ce système peut servir à votre but, et je désire vivement pouvoir l'employer dans mon affaire; mais je ne vois pas comment je pourrais l'utiliser, bien que plusieurs de mes hommes aient besoin d'une leçon.

"J'ai plusieurs solliciteurs qui ont travaillé sans relâche il y a quelques années et ont fait faire de belles affaires à la compagnie. Comme conséquence leurs commissions ont été augmentées chaque année et forment maintenant des revenus respectables. Ils commencèrent alors à se relâcher et à remettre à plus tard les affaires ou à s'abstenir de les rechercher.

"Ces hommes non-seulement font du tort à la compagnie, mais nous empêchent de prendre aux affaires la part qui nous revient, et nous avons besoin de tout ce que nous pouvons obtenir.

"J'ai souvent pensé qu'il vaudrait mieux et pour la compagnie et pour les agents que nous renoncions aux commissions de renouvellement; mais plusieurs raisons s'opposent à cette mesure. Toutefois, si on en venait là, les agents ne cesseraient de s'occuper activement des affaires.

"Je lisais l'autre jour quelque chose sur la découverte d'un germe du travail qu'on pourrait inoculer à l'homme et qui le mettrait à l'épreuve de la paresse ou de l'apathie. Nous avons besoin de ce germe dans nos affaires."

"Oui," répliqua le quincaillier, "et si vous pouvez vous en procurer, commandez-en un muid pour nous."

ASSOCIATION DES BOUCHERS DE MONTREAL.

Une délégation de l'Association des Bouchers de Montréal s'est réunie, jeudi 29 septembre, pour discuter la question suivante: "Les bouchers de Montréal doivent-ils demander à la législature de rendre obligatoire l'inspection des peaux, qui n'est que facultative?"

Etaient présents à la réunion: M. Roy, Inspecteur Général des peaux, M. Demers, commerçant en peaux, M. Jean Lamoureux, président de l'Association, M. J. A. Beaudry, vice-président, MM. Leduc, Bédard, Paré, Pagest, St-Onge, Montpetit, Beauséjour, etc.

L'inspecteur général, M. Roy, prit la parole et démontra qu'avec l'inspection facultative telle qu'elle existe, l'inspecteur est à la merci du boucher. Il doit marquer les peaux comme celui-ci le désire, sans quoi le boucher se passe de son inspection. Si l'inspection était rendue obligatoire, elle serait uniforme, l'inspecteur n'étant plus obligé pour vivre de se conformer aux désirs de certains bouchers, et les commerçants en peaux seraient sûrs d'avoir le poids sur lequel ils comptent quand ils achètent un char de peaux.

M. Demers prit également la parole et

parla dans le même sens que l'inspecteur général.

Après avoir discuté le pour et le contre de la question, les membres résolurent de convoquer, pour le 10 octobre prochain, une assemblée extraordinaire. L'inspecteur général, M. Roy, sera présent à cette assemblée ainsi que M. Demers, et l'inspecteur de Montréal, M. Bissonnette y sera invité.

L'Association des Bouchers de Montréal invite, non-seulement ses membres, mais aussi tous les bouchers de la ville à prendre part à cette assemblée, où sera discutée cette question de l'inspection obligatoire qui est du plus haut intérêt pour eux.

SITUATION DES BANQUES

La situation des banques au 21 Août indique une augmentation de circulation des billets des banques de \$1,220,000 sur le mois précédent, avec une circulation totale de \$62,497,000 comparativement à \$60,227,000 pour le mois d'août 1904. Nous devons attribuer pour une forte part à l'industrie laitière l'augmentation des \$2,270,000 en faveur de cette année, car nous avons non-seulement des prix plus élevés cette année pour le beurre et le fromage, mais l'exportation du beurre notamment a été beaucoup plus considérable. Dans l'examen de la situation de septembre nous aurons sans doute à constater une nouvelle augmentation de circulation pour la même raison d'abord et ensuite à cause de la mise en mouvement de fortes quantités de grains. Il s'en manque d'environ 20 millions que le chiffre maximum possible de circulation de billets des banques ait été atteint en août et il ne semble pas que les banques doivent éprouver quelque difficulté à répondre aux demandes d'argent que nécessitera d'ici fin novembre la mise en mouvement de l'énorme récolte de grains de cette année et pour laquelle elles ont pris leurs précautions.

Les dépôts du public dans les banques continuent à progresser d'une manière sensible; l'augmentation totale des dépôts pour le mois d'août s'élève à \$11,374,000, dont \$3,166,000 pour les dépôts en comptes courants; \$4,147,000 pour les dépôts portant intérêt et \$4,091,000 pour les dépôts provenant de l'étranger.

A l'actif, l'encaisse espèces est en augmentation de \$683,000 et il y a un gain de \$1,637,000 en billets de la Puissance. La balance due par des banques d'Angleterre a augmenté de plus de 4 millions et les banques d'autres pays de l'étranger sont débitrices envers les nôtres de plus de 24 millions, soit une augmentation de \$2,680,000 sur le mois précédent.

Nous trouvons également aux autres chapitres les augmentations suivantes: obligations des municipalités \$197,000;

valeurs immobilières autres que des gouvernements et municipalités \$216,000; prêts à demande remboursables en Canada \$902,000; prêts à demande remboursables ailleurs \$7,722,000. Toutes sommes immédiatement réalisables.

Le montant des prêts et escomptes commerciaux est en diminution de \$629,000 pour ceux du Canada et en augmentation de \$1,263,000.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 juillet et au 31 août 1905:

PASSIF	31 juillet 1905	31 août 1905
Capital versé.....	\$82,756,410	\$83,017,104
Réserves.....	56,781,223	57,020,468
Circulation.....	\$61,277,593	\$62,497,433
Dépôts du Gov. Fédéral.....	1,740,787	2,406,770
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	7,872,368	7,156,192
Dép. du public remb. à demande.....	137,597,485	140,733,488
Dép. du public remb. après avis.....	336,505,877	340,553,284
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	48,477,265	52,567,794
Emprunts à d'autres banques en Canada.....	502,417	449,391
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	4,724,411	4,819,190
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....	6,570,835	6,558,083
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....	1,462,661	1,875,301
Autre passif.....	11,857,190	13,157,494
	\$618,588,963	\$632,874,487
ACTIF		
Espèces.....	\$18,929,396	\$19,612,983
Billets fédéraux.....	36,598,662	38,235,207
Dépôts en garantie de circulation.....	3,405,213	3,410,334
Billets et chèques sur autres banques.....	23,197,622	20,697,176
Prêts à d'autres banques en Canada garantis.....	502,120	449,450
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada.....	6,455,043	6,220,195
Bal. dues par agences et autres banq. en Angl.....	5,455,310	9,644,699
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.....	21,339,923	24,022,862
Obligations des gouvernements.....	8,770,087	8,735,089
Obligations des municipalités.....	18,933,767	19,130,642
Obligations actions et autres valeurs mobilières.....	40,534,605	40,750,072
Prêts à demande remb. en Canada.....	43,620,194	41,522,543
Prêts à demande remb. ailleurs.....	51,254,965	58,976,531
Prêts cour. en Canada.....	438,069,270	437,410,914
Prêts courants ailleurs.....	24,482,533	25,745,356
Prêts au Gov. Fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	1,731,801	1,358,164
Créances en souffrance.....	1,699,544	1,907,160
Immeubles.....	767,767	788,490
Hypothèques.....	530,195	528,298
Imm. occupés par banq.....	10,577,223	10,632,222
Autre actif.....	9,143,607	9,568,861
	\$766,318,465	\$782,427,427

LA VALEUR DE LA COURTOISIE.

La courtoisie, — non la simple politesse, mais cette tournure d'esprit qui porte un homme à se mettre à la place d'un autre et à avoir des égards pour les idées et les sentiments de ce dernier — est une qualité bien digne d'être cultivée par le jeune homme qui est dans les affaires.

A cette époque où la déférence d'autrefois pour les personnes plus âgées est remplacée par l'aplomb très-encouragé des jeunes pour qui nous vivons, nous sommes plus simples, nous allons plus droit au but dans nos pensées et nos paroles, et les manières dévoilent l'homme plus clairement.